

FICHE DE LECTURE

TITRE DE L'OUVRAGE

Comment évaluer les apprentissages dans l'enseignement supérieur professionnalisant

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE : Roulin, V., Allin-Pfister, A.-C. et Berthiaume, D. (2017). *Comment évaluer les apprentissages dans l'enseignement supérieur professionnalisant ? : Regards d'enseignants*. De Boeck Supérieur

AUTEUR : Sous la direction de Denis Berthiaume

ÉDITEUR : De Boeck Supérieur

ANNÉE : 2017

Accessibilité du contenu	Facile	Lecture attentive	Lecture studieuse
Équilibre apports théoriques et pratiques	Plutôt théorique	Plutôt critique	Plutôt opérationnel
Conseillé pour les enseignants	Niveau élémentaire	Niveau intermédiaire	Niveau expert

LES AUTEURS

Valentine Roulin infirmière spécialisée en soins intensifs adultes et pédiatriques. Elle est maîtresse d'enseignement et conseillère pédagogique à l'Institut et Haute Ecole de la Sante La Source.

Anne-Claude Allin-Pfister est doyenne de la formation à l'Institut et Haute Ecole de la Sante La Source. En tant que doyenne de la formation, ses activités pédagogiques principales sont centrées sur la qualité des formations et les compétences des enseignant-es.

Denis Berthiaume était enseignant-chercheur en psychologie de l'éducation, spécialisé en pédagogie de l'enseignement supérieur. Il soutenait depuis près de vingt ans le développement professionnel des enseignant-es du supérieur.

Joelle Demougeot-Lebel est docteur en sciences de l'éducation à l'Université de Bourgogne-Europe. Elle était présidente de l'Association Internationale de Pédagogie Universitaire (AIPU) France de 2013 à 2020.



POINTS FORTS

Cet ouvrage apporte un éclairage sur l'évaluation de manière pratique dans l'enseignement supérieur professionnalisant. Conçu comme une boîte à outils, il offre une pluralité de situations expérimentées dans des classes et des contextes différents, tout en étant rédigé par des enseignant-es praticien-nés.

L'intérêt principal de ce manuel est de pouvoir découvrir les outils de l'évaluation, tels que les cartes conceptuelles, les jeux sérieux ou la simulation, et des approches permettant de garantir la cohérence de l'évaluation. À travers une volonté de praticité, l'ouvrage est complété par des fiches techniques afin de concilier théorie et pratique.

L'ouvrage se veut être une lecture à la carte, comprenant dix-neuf chapitres, où chacune et chacun pioche selon ses besoins, ses envies ou ses découvertes.

SYNTHESE DE L'OUVRAGE

L'évaluation est une activité inhérente au métier d'enseignant-e. Pourtant, c'est un exercice délicat, traversé par des défis méthodologiques et des biais cognitifs susceptibles d'altérer son objectivité. Parmi ces écueils, voici deux exemples que les auteur-rices soulignent notamment l'effet de halo, c'est-à-dire, le fait d'être influencé par des caractéristiques de la copie comme l'écriture et le soin ou par l'étudiant-e en fonction de sa tenue vestimentaire et sa présentation, ou encore l'effet « Posthumus » par lequel l'étudiant-e est jugé-e en regard des performances globales de sa promotion. Structurer l'évaluation autour des compétences est donc important afin de limiter les biais cognitifs et proposer une évaluation juste. C'est précisément pour répondre à cette complexité que cet ouvrage explore une diversité de contextes et de méthodes, offrant ainsi aux enseignant-es les clés pour exploiter le potentiel de l'évaluation dans l'enseignement supérieur professionnalisant. Afin d'en faciliter l'appropriation, nous proposons de regrouper ces contributions en quatre grandes catégories :

• Garantir une objectivité dans l'évaluation

Cette première catégorie apporte des réponses à la question de l'objectivité dans l'évaluation. Notamment, en structurant des processus d'évaluation cohérents (chapitre 1), en neutralisant les biais cognitifs (chapitre 2), en associant les apprenant-es à la construction d'une grille d'évaluation (chapitre 7), ou en croisant plusieurs stratégies d'évaluation (chapitre 9). Les auteur-rices mettent alors en avant à travers ces chapitres, les enjeux d'une évaluation transparente, construite et objective afin d'évaluer précisément les compétences.

• Evaluer des travaux de groupes

A travers cette seconde catégorie, plusieurs chapitres éclairent les difficultés à évaluer les travaux de groupe. Les auteur-rices expliquent tout d'abord la particularité et la complexité d'évaluer la part individuelle des étudiant-es dans ces travaux (chapitre 4). Pour ce faire, ils mettent en exergue quelques formes d'évaluation comme l'examen oral, l'introduction d'un facteur de pondération ou encore la matrice PME (Plus-Moins-De manière équilibrée). Celle-ci permet d'évaluer la part individuelle d'un-e apprenant-e dans un travail de groupe. Puis, ils et elles démontrent leurs avantages et leurs inconvénients afin d'aider la lectrice ou le lecteur à identifier celles qui correspondent le plus à ses objectifs d'évaluation.

Les auteur-rices présentent ensuite la manière de valoriser l'interactivité et la créativité lors d'une évaluation de groupe (chapitre 15). Ainsi, pour y parvenir, ils et elles préconisent une évaluation authentique c'est-à-dire une évaluation se rapprochant le plus possible d'une situation professionnelle complexe favorisant le jugement et l'innovation des étudiant-es. Cette dernière valorise les processus réflexifs des étudiant-es.



SYNTHESE DE L'OUVRAGE (suite)

• Evaluer des mises en situation ou des simulations

Cette troisième catégorie met en avant l'évaluation des compétences des étudiant-es à travers des mises en situation ou des simulations. De ce fait, l'évaluation se réalise au plus proche de la situation professionnelle en s'appuyant sur des cas concrets. Cette modalité est présentée au chapitre 8 à travers :

- Les Examens Cliniques Objectifs Structurés (ECOS). Ces examens sont des « série de tâches de courte durée, dont chacune est évaluée par un examinateur en utilisant une grille objective prédéfinie » dont l'objectif est d'évaluer un ensemble d'acquis d'apprentissage.
- Objective Structured Clinical Assessment (OSCA). Cet examen se différencie des ECOS en adoptant une approche plus globale de la situation clinique, sans un séquençage des tâches. Il tend à se rapprocher le plus possible de l'activité professionnelle.

Ainsi, les auteur-rices évaluent l'agir, mais également le processus réflexif des étudiant-es dans ces situations ou des approches apparentées (chapitre 10 et 11). Elles et ils pointent la nécessité de créer des situations où l'étudiant-e est acteur de son apprentissage afin qu'il ou elle puisse développer pleinement ses compétences.

• S'outiller pour l'évaluation

Enfin, cette dernière catégorie regroupe des méthodes et des outils transversaux pour soutenir l'évaluation. En effet, les auteur-rices présentent l'intérêt des cartes conceptuelles dans le cadre des évaluations diagnostiques et formatives (chapitre 13). Celles-ci ont pour intérêt de favoriser la remémoration et la remobilisation des concepts étudiés. De plus, les auteur-rices relèvent aussi les bénéfices de l'intégration des nouvelles technologies numériques dans l'évaluation (chapitre 14), tant du point de vue enseignant-e qu'étudiant-e. Cependant, l'usage de ces technologies sous-tend des problématiques de plagiat. Par anticipation, les auteur-rices y répondent à travers les chapitres 18 et 19 pour prévenir et détecter le plagiat mais également, sensibiliser aux principes juridiques dans l'évaluation.

Pour conclure, les auteur-rices soulignent que l'évaluation est une pratique singulière à chaque enseignement, à chaque objectif d'apprentissage et à chaque enseignant-e. Ainsi, l'ouvrage offre une vue large sur l'étendue des possibilités en ce qui concerne l'évaluation des compétences et invite à réfléchir puis à enrichir ses pratiques d'évaluations.

